

Promenons nous 3/3

Au bout du chemin et avant de s'engager dans la descente, on remarque dans un mur en partie écroulé, un très beau puits à eau. Taillée dans un bloc monolyte, une coquille orne la partie intérieure. Elle est caractéristique du XVII^{ème} siècle. Le puits semble égaré sur notre chemin. Il n'est pourtant pas là par hasard. En effet, dans ce secteur, s'élevait un vaste domaine, celui de la famille Bonche-Seigne avec maison de maître, bâtiments locatifs et une ferme. Tout cet ensemble disparaîtra pour faire place à la Résidence de la Péronnière.

La résidence de la Péronnière est une dépendance de l'Association des Foyers de Province (AFP). Cette association, régie par la loi de 1901, sans but lucratif, gère 18 Etablissements pour personnes âgées dans la moitié du sud de la France. Elle fut créée en 1950 par Louis d'Orso. Sa mission était l'accueil des travailleurs immigrés.



Aujourd'hui : Le Puits

L'accueil des personnes âgées débute à Marseille en 1969. Plusieurs établissements dans les Bouches du Rhône, puis dans la Creuse, sont acquis.

En 1990, séparation des deux activités entre l'accueil des travailleurs immigrés et celui des personnes âgées. Une convention tripartite avec l'Etat et le Département, confère à l'AFP le titre d'Etablissement hébergeant des Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

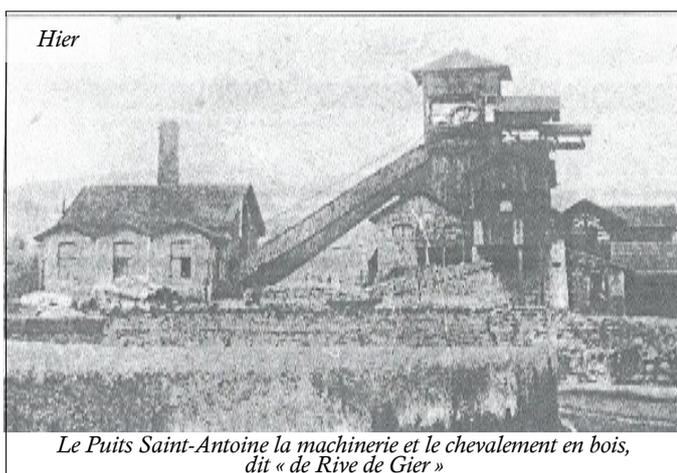
C'est en 2005 que l'AFP devient propriétaire de la Résidence de la Péronnière comprenant 72 lits. Les divers pavillons sont érigés sur un terrain arboré de 13 000m².



Aujourd'hui : Entrée de la Résidence de la Péronnière

Le jumelage avec une résidence québécoise « Le Manoir de la Falaise », à Saint-Sauveur des Monts, permet d'organiser des échanges entre les résidents et les auxiliaires de vie qui peuvent ainsi tisser des liens avec leurs homologues du Nouveau Monde.

Avant de nous engager rue de La Péronnière, nous remarquons, à gauche, une importante maison formée de deux corps de logis, l'un plus bas que l'autre. Il s'agit de l'ancienne machinerie du Puits Saint-Antoine foncé en 1861, à 471 mètres de profondeur, dans un pré appartenant à un dénommé Antoine Thiollière.



Hier

Le Puits Saint-Antoine la machinerie et le chevalement en bois, dit « de Rive de Gier »



Aujourd'hui

Pour la première fois en France et dans le monde, l'électricité est utilisée en 1880, comme force motrice à l'intérieur des ateliers. Appartenant à une société privée « concession des mines de La Péronnière », l'invention sera révélée au Congrès d'Alès seulement en 1882, soit un an après la divulgation par la presse de l'existence de la lumière dans les mines de l'Etat de Pensylvanie comme « un progrès considérable » (Mémorial de la Loire). Ses inventeurs en étaient Jean-Michel Vial, Directeur et les ingénieurs Célestin Charoussat et Bague.

Une dynamo, installée à l'extérieur du Puits Saint-Antoine, envoyait, sous forme de courant continu, l'électricité au fond de la mine pour actionner les treuils des plans inclinés et l'éclairage des galeries.

A cette date de 1880, un téléphone connu sous le nom de Pantéléphone Lacht et Labye permettait aux machinistes des ateliers de communiquer avec l'extérieur pour le fonctionnement de la machine à vapeur.

Dernier siège d'extraction du charbon des mines de La Péronnière, celui-ci était d'une grande friabilité. Il sera commercialisé sous la forme d'aggloméré mélangé avec de la glaise extraite de la carrière située à l'arrière de la machinerie. La fabrication des boulets ovoïdes date de 1888.

Elle est la première du bassin de la Loire.

Suite à un incendie, le Puits Saint-Antoine ferma le 19 mai 1903.

Hier et Aujourd'hui



A gauche, l'emplacement du Puits Targe

Dans le même secteur était foncé le Puits Targe dont on ne sait rien.

Les maisons anciennes que nous allons rencontrer formaient les dépendances des mines de La Péronnière. Cette concession avait été autorisée par le roi Louis Philippe, au Palais des Tuileries, le 13 janvier 1842, suite aux terrains restés libres après la délimitation de l'ancienne concession de Saint-Chamond, s'étendant sur les territoires de Saint-Paul en Jarez et de Cellieu.

↳ La première maison, vu son peu d'importance, a pu servir de conciergerie.

↳ La seconde maison, attenante à la première, comprenait : écurie à chevaux et grange au dessus.

↳ La troisième maison était occupée par deux familles de mineurs.

↳ La quatrième maison, genre petit hôtel particulier, a été occupée par Jean-Michel VIAL et sa famille avant la construction du château de la Gourle (ou Gorle). Directeur des mines de La Péronnière, rappelons qu'il a été maire de La Grand-Croix au cours de deux mandats et que son épouse est l'instigatrice de la paroisse de La Grand-Croix, en 1857. Une marquise, aux bords festonnés, ornait la porte d'entrée. Elle s'ouvrait sur un chemin longeant les voies ferrées (la rue actuelle). A l'arrière de la maison, se trouvait une terrasse ombragée de platanes. Un perron en forme de fer à cheval descendait jusqu'au jardin orné d'un bassin rond.

↳ Les communs (disparus) occupaient la partie gauche du clos.

La Péronnière.

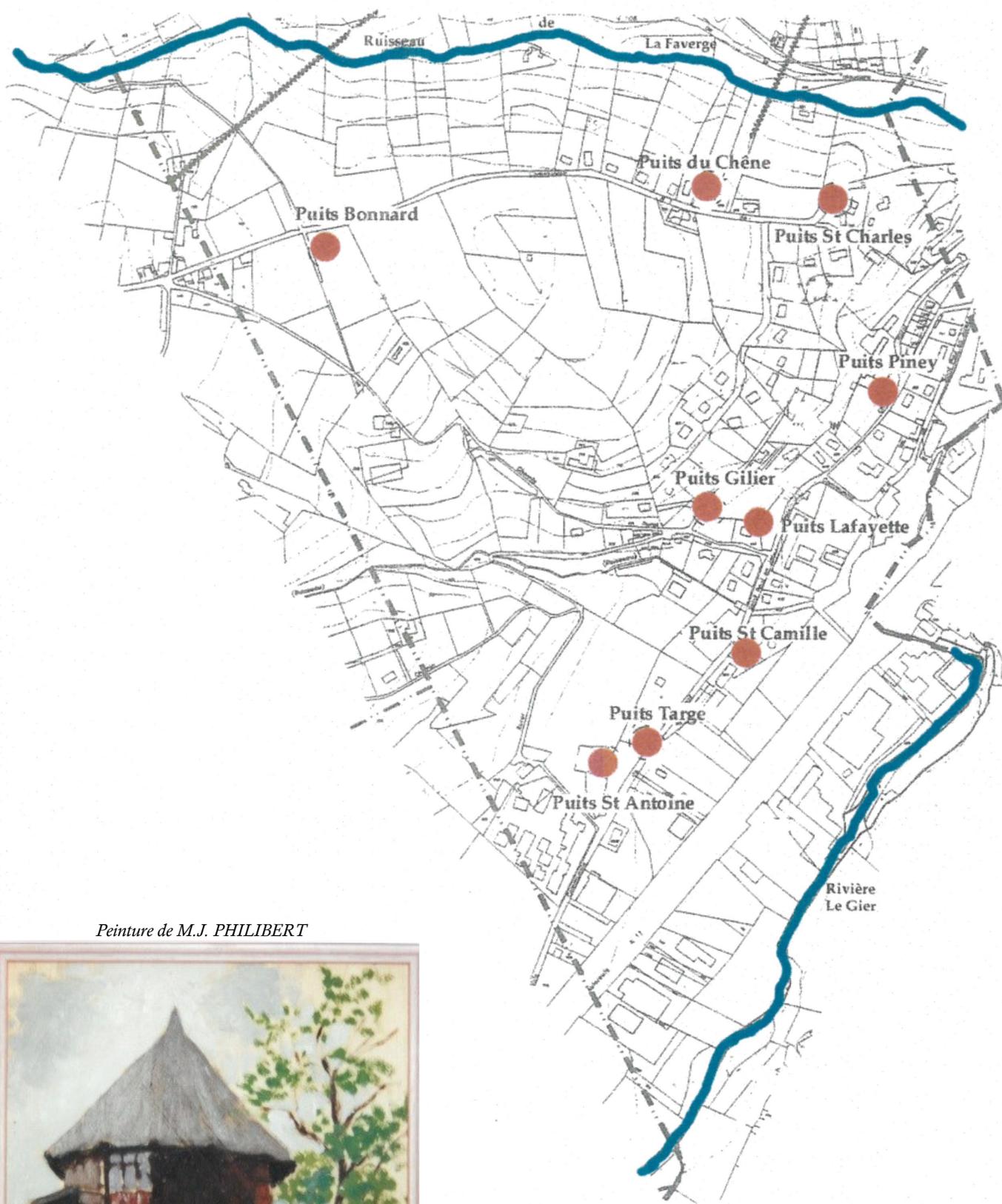
Vue des jardins familiaux avec, à droite, l'emplacement du Puits Saint-Camille et la machinerie



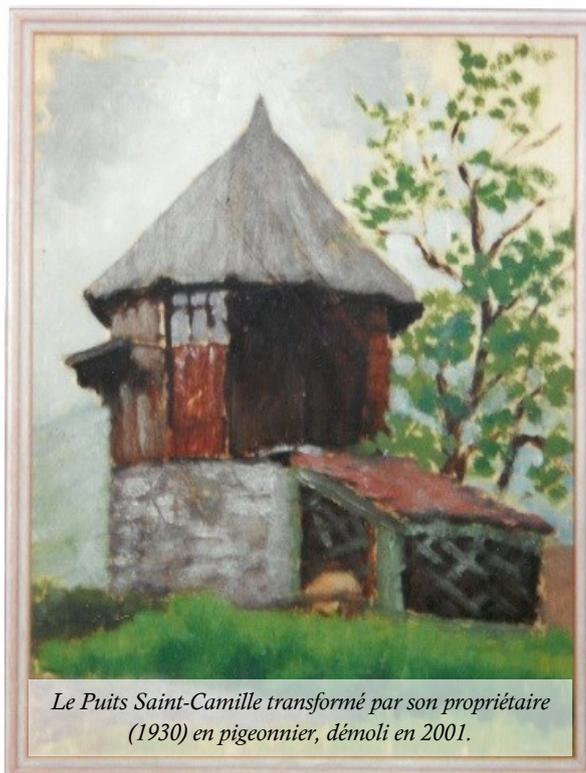
↳ La cinquième maison était celle des gouverneurs de la mine (façade en pierre) et, à l'extrême gauche, se trouvait le centre administratif (façade en brique).

↳ A l'emplacement de la villa moderne, était foncé le Puits Saint-Camille, profondeur 405 mètres et diamètre de 3,40 mètres. Le chevalement était en bois, dit « de Rive de Gier ».

↳ Traversant la rue actuelle, un hangar servait d'abri aux locomotives et de l'autre côté du mur, se trouvait la lampisterie.



Peinture de M.J. PHILIBERT



Le Puits Saint-Camille transformé par son propriétaire (1930) en pigeonnier, démolé en 2001.

De l'ancien Puits Saint-Camille, existe toujours, depuis 1840, la machinerie transformée en habitation au début du XX^{ème} siècle, par ma famille.

Le circuit se termine. Le chemin des jardiniers est là, ainsi que le Parc de la Platière. La Bachasse, lieu de notre rencontre, se trouve juste au-dessus.

Merci d'avoir fait cette promenade dans le passé et dans le présent.



*Vue panoramique
de la
promenade effectuée*

*Quartier de
la Péronnière*

